

# Éditorial : La Revue canadienne du vieillissement / Canadian Journal on Aging : un forum de l'intégration en gérontopsychologie

Thomas Hadjistavropoulos  
Université de Régina

Il y a déjà 30 ans, lors d'une revue exhaustive de la gérontopsychologie publiée à même la *Annual Review of Psychology*, Botwinick (1970), identifiait quelques domaines clés à l'intérieur de la discipline : a) la cognition ; b) la perception et la psychophysiologie ; c) la personnalité et le comportement social ; d) les facteurs psychologiques qui jouent associés à la survie ; e) les études analogues (p. ex. la recherche portant sur l'étude des animaux) qui étudient les facteurs de comportement du vieillissement. Entre autres, l'on peut ajouter à ces domaines clés, la gérontopsychologie clinique, y compris la neuropsychologie gériatrique clinique et le domaine plus étendu de la santé psychologique gériatrique. Ces domaines sont représentatifs de la diversité à l'intérieur de la discipline qu'est la psychologie ; de plus, ces domaines ont fait l'objet de développements importants depuis 30 ans.

Bien que les psychologues canadiens se démarquent en matières gérontopsychologiques, il y a encore plusieurs domaines majeurs sous-représentés au sein des articles soumis et publiés à même la *La Revue canadienne de vieillissement / Canadian Journal on Aging*. Par exemple, les domaines de la neuropsychologie du vieillissement et de la démence, la psychologie de la douleur et la gérontopsychologie cognitive ont connu des progrès importants. De même, des contributions canadiennes importantes à la psychologie du vieillissement se retrouvent dans d'autres domaines variés, entre autres, l'étude expérimentale des processus cognitifs (p. ex. Uttl et Graf, 1997), les modèles des animaux relatifs à la psychologie du vieillissement (p. ex. Gagliese et Melzack, 2000), la neuropsychologie clinique (p. ex. Tuokko et Woodward, 1996) et la psychologie de la douleur (Gagliese et Melzack, 1997). Malheureusement, il semble y avoir une perception que l'emphase ou l'attention sur ces domaines ne font pas partie du mandat de la revue. Au contraire, la revue détient un tel mandat et elle ne peut qu'améliorer en exposant d'excellents travaux portant sur ces

sujets ; non seulement ils ont une valeur éducative pour le lecteur, ils peuvent développer notre clientèle.

Au sein de ma propre spécialisation, soit la psychologie de la douleur, il semblerait que dans le domaine de la douleur et du vieillissement, nos collègues canadiens font, parvenir leurs articles pour publication à des revues spécialisées plutôt qu'à des revues gérontologiques. De plus, ils participent à des conférences spécialisées dans le domaine de la douleur plutôt qu'à des conférences gérontologiques. Par conséquent, l'excellent progrès réalisé dans le domaine de la psychologie de la douleur n'est pas diffusé à la communauté gérontologique. Entant donné que la majorité des érudits et de professionnels de la santé oeuvrant au sein des personnes âgées ne sont pas des spécialistes de la douleur, une revue telle *La Revue canadienne de vieillissement / Canadian Journal on Aging*, consacrée à des sujets généralisés, permet une diffusion plus vaste.

Bandura (2001) exprime ses préoccupations au sujet de la diminution et de la fragmentation en psychologie. Il souligne que la psychologie est une discipline intégrée, se démontrant par son interaction entre les déterminants intra-personnels, biologiques, interpersonnels et socioculturels du fonctionnement humain. Tous ces domaines devraient être représentés à même les communications publiées dans la revue. Duffy (2003) nous propose les avantages d'aménager la psychologie autour d'un intérêt commun ; à toute fin pratique, notre intérêt commun est le vieillissement. Par conséquent, la revue se voit transformer en un forum important d'intégration.

Je tiens à rassurer les lecteurs que durant mon mandat en tant que rédacteur de la section de la psychologie, je tiens à encourager la soumission d'articles provenant des domaines sous-représentés à l'intérieur de la gérontopsychologie. Je crois que la revue peut répondre à une diffusion plus vaste qu'une revue spécialisée et j'aimerais que tous les gérontopsychologues adoptent la revue en tant que débouché efficace de

leurs meilleurs travaux. La revue est très bien répertoriée, surtout dans PSYCHINFO, possiblement la base de données la plus importante lors d'une recherche psychologique. De plus, afin d'accélérer le processus de révision, nous encourageons la soumission électronique de manuscrits.

La soumission d'articles (représentant une gamme de spécialisations) à la *La Revue canadienne du Vieillessement / Canadian Journal on Aging* a plusieurs avantages connexes. Entre autres, cette revue faciliter le sublime objectif de notre discipline : nous devons œuvrer vers une psychologie sans frontières (Latham, 2003). Étant donné la multitude des sous-spécialisations à l'intérieur de la gérontopsychologie et la prolifération de plusieurs revues spécialisées dans les sous-domaines de la douleur, de la neuropsychologie, de la psychologie cognitive et autres, il devient de plus en plus difficile pour nous d'identifier sur quels projets se concentrent nos collègues gérontopsychologues. Par conséquent, souvent les gérontopsychologues cognitifs ne sont pas au courant du travail effectué dans d'autres domaines de la psychologie du vieillissement. Suedfeld (2003) nous fait remarquer que souvent, dans notre rôle de scientifique, nous ne sommes pas au courant des retrouvailles de nos collègues œuvrant aux sous-disciplines dites « distinctes. » Birren (1989) de son côté, appuie ces préoccupations. Il avance que la discipline de la gérontopsychologie est riche en données mais pauvre en théorie ; les connaissances accumulées se regroupent en « micro-théories » plutôt que de se rattacher à des cadres intégrés plus vastes. La publication d'articles à même une revue telle la *La Revue canadienne de vieillissement / Canadian Journal on Aging*, une revue qui bénéficie d'un vaste lectorat, peut contribuer à l'interaction entre les auditoires scientifique et médical.

Nous pouvons même porter le débat plus loin et y inclure la gérontologie en général. Une psychologie sans frontières (Latham, 2003) mène à une gérontologie sans frontières. Les avantages d'une collaboration interdisciplinaire et d'un partage de renseignements sont innombrables. Le partage interdisciplinaire de renseignements se réalise davantage par l'entremise d'une revue du vieillissement multidisciplinaire plutôt qu'une revue spécialisée. L'isolationnisme

n'incite pas le travail des scientifiques. Comme l'a si bien indiqué Pinker (2002), « aucun scientifique est dispensable. Un seul géographe devrait avoir recours à la magie afin de bouger les continents et un seul physicien n'aurait pas su prédire le profil de l'Amérique du Sud » (p. 70).

## Références

- Bandura, A. (2001). The changing face of psychology at the dawning of a globalisation era. *Canadian Psychology, 42*, 12-23.
- Birren, J.E. (1989). My perspective on research on aging. In V. L. Bengtson & K.W. Schaie (Eds.), *The course of later life: Research and reflections* (pp. 135-149). New York: Springer.
- Botwinick, J. (1970). Geropsychology. *Annual Review of Psychology, 21*, 239-272.
- Duffy, J. (2003). Boundaryless psychology: A discussion. *Canadian Psychology, 44*, 249-256.
- Gagliese, L., & Melzack, R. (2000). Age differences in nociception and pain behaviours in the rat. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews, 24*, 843-854.
- Gagliese, L. & Melzack, R. (2000). Chronic pain in elderly people. *Pain, 70*, 3-14.
- Latham, G. (2003). Toward a boundaryless psychology. *Canadian Psychology, 44*, 216-217.
- Pinker, S. (2002). *The blank slate: the modern denial of human nature*. New York: Viking.
- Suedfeld, P. (2003). Psychology without boundaries: Closing the longest undefended border in world. *Canadian Psychology, 44*, 240-243.
- Tuokko, H. & Woodward, T.S. (1996). Development and validation of a demographic correction system for the neuropsychological measures used in the Canadian Study of Health and Aging. *Journal of Clinical and Experimental Neuropsychology, 18*, 479-616.
- Uttl, B., & Graf, P. (1997). Color-word stroop test performance across the adult life span. *Journal of Clinical and Experimental Neuropsychology, 19*, 405-420.